

JEUDI DE LA VÈME SEMAINE DE PÂQUES

LECTURES

Ac 15, 7-2

En ces jours-là, comme la conversion des païens provoquait, dans l'Église de Jérusalem, une intense discussion, Pierre se leva et leur dit : « Frères, vous savez bien comment Dieu, dans les premiers temps, a manifesté son choix parmi vous : c'est par ma bouche que les païens ont entendu la parole de l'Évangile et sont venus à la foi. Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage en leur donnant l'Esprit Saint tout comme à nous ; sans faire aucune distinction entre eux et nous, il a purifié leurs cœurs par la foi. Maintenant, pourquoi donc mettez- vous Dieu à l'épreuve en plaçant sur la nuque des disciples un joug que nos pères et nous-mêmes n'avons pas eu la force de porter ? Oui, nous le croyons, c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous sommes sauvés, de la même manière qu'eux. » Toute la multitude garda le silence, puis on écouta Barnabé et Paul exposer tous les signes et les prodiges que Dieu avait accomplis grâce à eux parmi les nations. Quand ils eurent terminé, Jacques prit la parole et dit : « Frères, écoutez-moi. Simon-Pierre vous a exposé comment, dès le début, Dieu est intervenu pour prendre parmi les nations un peuple qui soit à son nom. Les paroles des prophètes s'accordent avec cela, puisqu'il est écrit : Après cela, je reviendrai pour reconstruire la demeure de David, qui s'est écroulée ; j'en reconstruirai les parties effondrées, je la redresserai ; alors le reste des hommes cherchera le Seigneur, oui, toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, – déclare le Seigneur, qui fait ces choses connues depuis toujours. Dès lors, moi, j'estime qu'il ne faut pas tracasser ceux qui, venant des nations, se tournent vers Dieu, mais écrivons-leur de s'abstenir des souillures des idoles, des unions illégitimes, de la viande non saignée et du sang. Car, depuis les temps les plus anciens, Moïse a, dans chaque ville, des gens qui proclament sa Loi, puisque, dans les synagogues, on en fait la lecture chaque sabbat. »

Psaume 95 (96), 1-2a, 2b-3, 10

R/ Racontez à tous les peuples les merveilles du Seigneur !

- Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, chantez au Seigneur et bénissez son nom !
- De jour en jour, proclamez son salut, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles !
- Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! » Le monde, inébranlable, tient bon. Il gouverne les peuples avec droiture.

Jn 15, 9-11

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »

Eschau, jeudi 4 mai 2023
 (< en partie homélie du 28/04/2016)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Demeurez dans mon amour. » Jésus répète cela trois fois, ce matin. C'est pour ainsi dire un résumé de Sa mission, un résumé de l'Évangile. Car le but de Jésus est de nous partager Sa propre vie, de nous faire entrer dans Sa propre relation au Père.

« Comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour. » Aimer et garder les commandements, c'est indissociable ; c'est même finalement la même réalité : car celui qui aime cherche à fusionner sa volonté à la volonté de celui qu'il aime. L'obéissance est le signe, la preuve de l'amour véritable.

L'observance des commandements avait une importance primordiale dans l'Ancienne Alliance ; dans la Torah, les rabbins avaient répertoriés 613 commandements. Au moment où les païens frappent à la porte de l'Église, dans les récits des Actes des Apôtres que nous entendons en ces jours, la question se pose de la valeur de toutes ces observances de la Loi de Moïse. Pierre reconnaît aujourd'hui que c'est « un joug que nos pères et nous-mêmes n'avons pas eu la force de porter », et c'est pour cela qu'il ne sera pas imposé aux nouveaux convertis – car ce n'est pas la Loi de Moïse qui nous sauve, mais la foi en Jésus, c'est la grâce qui nous est donnée gratuitement par Jésus. C'est Son amour parfait qui a réalisé la volonté du Père, c'est Son obéissance d'amour qui nous a sauvés, une fois pour toutes.

La Loi que nous suivons désormais, c'est la Loi du Christ, le double-commandement de l'amour de Dieu et du prochain qui récapitule tout ce que le Seigneur attend de nous. « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour. » Cette obéissance ne vient pas de nous : c'est désormais la vie du Christ en nous, c'est Son amour qui demeure en nous et qui s'incarne, c'est Son Esprit qui nous inspire et nous conduit. Cet amour nous encourage chaque jour à prendre Sa suite, quelles que soient les épreuves de notre chemin. Car nous savons désormais que cet amour est vainqueur, même de la mort.

Oui, dans la pauvreté de notre foi, nous communions réellement à la vie de Jésus. Morts et ressuscités avec Lui, en Lui, c'est Sa condition de Fils qui nous est partagée, et qui fait toute notre joie. « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. » Unis à Jésus, entrons dans ce mouvement de joie éternelle qui constitue la vie même de Dieu. Communions avec ferveur au mouvement de l'Eucharistie, en nous offrant au Père, unis au sacrifice de Jésus, dans l'Esprit, et nous pourrons continuer d'avancer sur notre chemin ici-bas avec pleine assurance, tout remplis de la joie du Christ, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +